

Mythologie, Paris, 1627 - III, 07 : Des Parques

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 06 : De Parcis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 06 : De Parcis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 06 : Des Parques](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (indexation - 06/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - III, 07 : Des Parques, 1627

Consulté le 04/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1122>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 195-198

Étude des sources

Textes mentionnés

- « Licie Delien »Olen de Lycie > Hymnes [Pausanias > Description de la Grèce, VIII, 21, 3]
- *1600 réf. aj. / Épimenide
- *Juvénal > Satires, VII, [v. 194-196]
- *Platon > République, [X, 617e]
- 1600 cit. suppr. / Hésiode > [Théogonie, v. 217]
- 1600 cit. suppr. / Homère > Iliade, VI, v. 488-489
- 1600 cit. suppr. / Orphée [Hymne des Parques, LVI, v. 1]
- 1600 cit. suppr. / Orphée [Hymne des Parques, LVI, v. 2-5]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Eschyle, Prométhée, [v. 103-104]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Euripide, Ion, [v. 1087-1088]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Lycophron > Alexandra, [v. 144-145]
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, I, [v. 1035-1036] « Voyage des Argonautes »
- Aristote > Du Monde, [VII, 2]
- Eschyle > Prométhée, [v. 516]
- Hérodote > Clio, [I, 91]
- Hésiode > Théogonie [v. 901- 906]
- Homère > Odyssée, VII, [v. 196-198]
- Pausanias > Achaïe [Description de la Grèce, VII, 26,8]
- Pausanias > Arcadie [Description de la Grèce, VIII, 21, 3]
- Pausanias > Attique [Description de la Grèce, I, 19, 2]
- Pausanias > Corinthe [Description de la Grèce, II, 11, 4]
- Pausanias > Élide [Description de la Grèce, V, 18,1]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Atropos](#)
- [Chaos](#)
- [Clotho](#)
- [Destin](#)
- [Destinées](#)
- [Dicé](#)
- [Érèbe](#)
- [Érynnies](#)
- [Euménide](#)

- [Eunomie](#)
- [Évonyme](#)
- [Fortune](#)
- [Heures](#)
- [Irène](#)
- [Jupiter](#)
- [Justice](#)
- [Lachésie](#)
- [Lucine](#)
- [Mer](#)
- [Morte](#)
- [Nécessité](#)
- [Neptune](#)
- [Nuit](#)
- [Pan](#)
- [Parques](#)
- [Saturne](#)
- [Thémis](#)
- [Vénus](#)

Équivalences entre les entités

- Parques : Destinées
- Thémis : Justice

Prédicats

- Atropos : le passé (assimilation)
- Atropos : met fin à la vie (fonction)
- Clotho : le présent (assimilation)
- Clotho : porte la quenouille (fonction)
- Heures : filles de Thémis (généalogie)
- Irène : verdoyante (qualificatif)
- Jupiter : Olympien (qualificatif)
- Lachésis : l'avenir (assimilation)
- Lachésis : limite le terme de la vie humaine (fonction)
- Lucine : Euline, file-lin, filandière (qualificatif)
- Lucine Euline : Péepromène (qualificatif)
- Pan : dieu des pâtres (fonction)
- Parques : disent l'avenir aux hommes (fonction)
- Parques : filandières (qualificatif)
- Parques : filles de Jupiter et de Thémis (généalogie)
- Parques : filles de la Mer (généalogie)
- Parques : filles de la Nécessité (généalogie)
- Parques : filles de la nuit (généalogie)
- Parques : filles de la Nuit et de l'Érèbe (généalogie)
- Parques : filles de Saturne et d'Évonyme (généalogie)
- Parques : nées du Chaos avec Pan (généalogie)
- Parques : parco, pardonner, par antiphrase (étymologie)
- Parques : partus, naissance (étymologie)
- Parques : passé, présent et avenir (assimilation)
- Parques : sans-fin (qualificatif)

- Parques : Secrétaire des Dieux, Gardiennes de la Librairie des Cieux, des archives et pancartes de Jupiter (fonction)
- Parques : sœurs de Vénus et des Érynnies (généalogie)
- Parques : triformes (qualificatif)
- Thémis : justice (assimilation)
- Vénus : céleste (qualificatif)

Figurations & Attributs

- Jupiter Olympien : porte sur la tête les Parques et les Heures (statue)
- Morte (Parque) : femme ayant des dents et des griffes plus hideuses qu'aucune bête tant cruelle fut-elle (statue)
- Parque : voltige autour de chaque boulevard, chaque fort, chaque tour
- Parques : Clothe porte la quenouille, Lachese file, Atrope tranche le filet

Du monde

Cérémonies et rituels Parques : cérémonie des Sicyoniens

Noms de peuples

- [Éléens](#)
- [Sicyoniens](#)

Toponymes

- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Mégare \(ville\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Des Parques.

C H A P I T R E V I I .

DT d'autant que les choses susdites ne pouuoient s'ac-
complir sans le commandement & volonté des Par-
ques, comme euidoient les anciens; l'ordre requiert que
nous en discourions. Les Parques estoient trois sœurs Genealo-
gie des
Parques.
desi bon accord, que l'on n'a iamais oy parler d'aucune dissension
furuenuē entre elles, comme entre les autres Dieux & Deesses. He-
siode en sa Theogonic dit qu'elles estoient filles de Jupiter & de
Themis:

*Depuis il prit Themis, qui les Heures en sante,
Eunomie, Dicé, Irene ver doyante.
Elles font amasser toute chose aux humains :
Et les Parques, à qui Jupiter mit es mains
Le droit prerogatif, Clotho, & Atrope, et Lachesis,
De donner aux mortels le bien & le mefaisé.*

Clotho porte la quenoüille; Lachesis en filant limite le terme de la
vie humaine: Atropos trenche le filer, c'est à dire met fin à la vie
quand son terme est escheu. C'est pourquoy les Poëtes les appellent
Filandieres. Neantmoins au mesme liure il dit que les Parques (si l'on
n'aime mieux les appeler Destinees) estoient filles de la Nuit & de
l'Erebe, à cause de l'occulte & caché effect des Destinees. Epimenide
de Poëte Candiot, les fait filles de Saturne & d'Euonyme, sœurs de
Venus & des Erynnies. Orphee est de cet aduis en l'hymne des Par-
ques, les appellant Parques sans-fin. Les autres ont creu qu'elles fu-
fent filles de la Necessité. Orphee écrit qu'elles logeoient en vne ca-
uerne profonde, & que de là elles se transportoient vers les corps des
hommes, selon qu'il leur plaisiroit. D'autres ont pensé qu'elles soient
nées avec Pan Dieu des pastres, de cette matière confuse & sansfor-
me que les anciens ont nommée Chaos; & qu'elles se retirerent en la-
dite cauerne, d'où elles en-voloient aisément quand l'enuie leur en
prenoit. Elles portoient le tiltre &c qualité de Secrétaires des Dieux,
Leur of-
fice. Gardiennes de la Librairie des Cieux, des archiues & pancartes de
Jupiter, & de prescrire aux hommes dès leur nativité tout ce qui leur
deuoit auenir, témoin Homere au 7. de l'Odyssée:

— *puis il rapportera*
Ce qui plaist au Destin & les Parques se ueres
Leur ont filé, sortans du ventre de leurs meres.

Et pour cette cause elles sont nommées Parques, du mot *partur*, c'est
à dire naissance, ou enfantement, parce qu'elles assignent à chaque

creature humaine naissante sa destinee bonne ou mauuaise: ou bien par antiphrase du mot *parco*, signifiant pardonner, pour estre si im-
pitoyables qu'elles ne pardonnent à personne. Autres les font filles
non de Neceslite, mais de la Mer. Æschile en son Promethee, les
appelle *Triformes*. Les Sicyoniens les adotoient en grande deu-
tion comme Necesles, & presque de mesme ceremonie que celles
qu'on appelloit Eumenides, tefmoing Paulanias en l'Estat de Co-
rinthe. Les Parques auoient diuets noms, comme il dict en l'Estat
d'Attique. Venus la celeste estoit l'aisnee. Il escrit es Eliaques, que
les Eleens auoient la statuë d'vne femme ayant des dents & des
griffes plus hideuses qu'aucune beste tant cruelle fust elle: & que
l'inscription qui y estoit grauee la denotoit estre l'vne des Parques,
nommee Morte. Derechef es Achayques, il dict que Fortune e-
stoit la plus puissante de toutes les Parques ses soeurs. Puis es Arca-
diques, que Lucine Euline (comme qui diroit file-lin, ou filandie-
re) estoit l'vne des Parques, dicté *Pepromene*, qui fut beaucoup
plus ancienne que Saturne. De cet aduis a esté Licie Delien tres-
ancien Poëte, qui a fait des hymnes tant sur les autres Dieux que
sur Lucine. De ce que dessus l'on peut inferer de qui les Parques
sont filles, combien elles sont, queile est leur charge, & comment
elles se nomment. Descouurons deiformis ce que nous y trouuerons
enveloppé.

Exposi-
tion de la
fable
des Par-
ques.

¶ Les anciens n'ayans encore cognoissance de la Religion Chre-
stienne, ont pensé que tout ce qui naissoit fussent animaux, ou plan-
tes, ou bastimens, ou villes, n'auoient pas seulement leur Genie parti-
culier qui les gouuernoit perpetuellement: mais qu'ils estoient aussi
sousmis à la puissance des Parques & du Destin; de façon que quand
quelque chose venoit à naître, elle deuoit mourir au bout de certain
terme, selon l'ordre des Destinees, ou par le glaive, ou par le feu, ou de
fascherie & ennuy, ou par quelque deïstre & constellation, ou fina-
lement par quelque autre espece de mort: qu'il n'y auoit moyen, in-
dustrie, ny fagesse humaine qui peult aucunement eschapper cette
necessité, & que cette force s'estendoit generallement partout. C'est
cette force & contrainte qu'ils ont nommee Destin & Parque, dont
la nécessité est inévitabile. Homere au 6. de l'Iliade l'espliche bien
plus clairement, qui non seulement attribué beaucoup aux Destinees,
mais aussi croid que chacun auoit sa Parque particulière, qui luy de-
terminoit en sa natuité ce qui luy deuoit auenir. Et Apollonius au 1.
liu. du voyage des Argo-Nochers.

*Il a paracheué la course de sa Parque,
Que nul de femme né, tant soit d'insigne marque,
Ne surmonta iamais. Elle voltige autour
De chasque bouleuaart, chasque fort, chasque tour.*

Herodote en sa Clio dit que le Destin n'a pas seulement vn Empire sur les hommes, mais aussi sur les Dieux, disant que Dieu mesme ne le peut échapper, ce qui est représenté par la statuē de Jupiter Olympien en son temple à Megare, portant sur sa teste l'effigie des Parques & des Heures, comme a elles subiect. Que représentent autre chose les trois Parques, que les trois temps, le présent, le passé & l'avenir? Car cestme il est escrit au liure du Monde, soit qu'Aristote en soit auteur, ou quelque autre: *Il y a trois Parques divisées selon les trois temps, dont l'une signifie les choses passées, l'autre les futures, l'autre les présentes. Car l'une d'icelles nommée Atropos, concerne les choses passées, d'autant que ce qui est passé, ne se peut aucunement convertir, ou rappeler. L'autre qui a soin de l'avenir, s'appelle Lachesis, parce que l'avenement des choses naturelles est stable & ferme. Mais Clotho parfaill & accomplit les choses présentes, qui sont en sa charge.* On dit que les Parques filoient en leur quenoüille l'estaim pour ceux qui naistoient, qui contenoit toute l'issüe & tout le succez de leur vie: d'autant que selon le premier temperament d'air que les enfans qui viennent à naître hument, les Philosophes croient qu'ils prennent & paient leurs mœurs, leur fortune, & leurs actions, & mesme leur force & vigueur vitale: & appellent Destin, ou Parque, l'avenement ou l'issüe de toutes les choses susdites. Q'ainsi soit luuenal le tenuement en la 7. Satyre:

*Il importe beaucoup qu'elle estoille domine
Sur ta nativité, quand de voix enflantine,
Tu commence à vagir, non encor nettoyé
Du sang duquel ta mère a ton corps ondoyé.*

Certes ie ne voudrois pas nier que la force de l'air dont nous sommes premierement abbrueez en nostre naissance, ne serue beaucoup tant pour les forces du corps, pour le temperament, l'heur & prosperité qu'une certaine occulte vertu des estoilles imprime en nous, qu'aussi pour nous orner de bonnes mœurs & complexions & de valeur: mais ie ne croy pas que la force & energie des astres soit telle qu'elle nous puisse forcer contre nostre vouloir, ou abattre entierement la puissance de la raison & du conseil: attendu que le corps se laisse conduire par la bride de l'esprit, non au contraire l'esprit par celle du corps. Je scay bien que quelque chose de ce qui a été cy-dessus dict, aduiseane, les Sages l'appellent communément Destin, que les autres nomment Fortune, ne voyans pas que tout se gouerne par vn ordre diuinement establi, & que rien ne se fait par hasard, ny temerairement.

¶ Nous esplucherons maintenant ce que les anciens ont caché sous telles feutes, qui peut servir pour l'instruction & edification des mœurs. Q'and ils ont dict que les Parques estoient filles de Jupiter & de Themis, qui est Iustice, ils ont voulu montrer que

Trois
temps si-
gnifiés
par les
Parques

tout ce qui aduient à qui que ce soit, c'est à bon droit, s'iuuant ses me-
rites, & selon qu'il se sera acquitté de son devoir en sa charge & voca-
tion, & ce par le conseil & ordonnance du Souuerain. Mais les
moins clair voyans, & qui n'entendoient rien en ect affaire, pensoient
que les prosperitez & aduersitez suiuissent aux hommes non selon
les merites d'un chacun, ains par quelque coup d'auanture: & pour-
tant ils disoient que les Parques estoient issuës de cette premiere ma-
tiere confuse, nommee Chaos. Ceux qui estoient d'opinion que les
maux aduenoient aux hommes, par leur ignorance, disoient les Parques
estre filles de la nuit. Et ceux qui auoient encor l'esprit plus grossier,
ne pouuans s'imaginer que les affaires de ce monde se gouvernassent
par la prouidence diuine, ne pensoient pas que rien auinst par le
conseil & ordonnance de Dieu; ains s'arrestans seulement à la ri-
gueur des supplices, sans considerer l'enormité de leurs pechez, d'autant
que tous les enfans de la Mer (comme il a esté dict en Neptun)
ont esté cruels & desbordez, ils se firent à croire que les Parques es-
toient filles de la Mer. Outre plus Platon au 12. dialogue de la Repu-
blique appelle les Parques filles de la Necessité, parce qu'il est force
que les meschans souffrent les supplices que leurs iniquitez & forfaits
auront desfervis: & n'y a meschant homme qui puisse long temps
eschapper la iuste vengeance de Dieu. On dit qu'elles demeuroient
ordinairement en vne grotte tenebreuse; d'autant que les iugemens
de Dieu sont inconus aux hommes & que les premiers ne sont pas si
tost chafticz qu'ils ont commis le delict: mais quand le temps de la
vengeance de Dieu est venu, il ny a fort imprenable, ny armee de gens
de pied, ou compagnies de gens d'armes qui puissent ou destourner ou
retarder la punition des meschans. Voilà quant aux Parques, selon la
fantaisie desquelles on cuidoit que les ames descendoient aux enfers.
Prenons maintenant les Juges des pauures ames.

De Minos.

CHAPITRE VIII.

MAIS parce que les ignorans ne pouuoient bonnement
comprendre, que Dieu penetraist iusques aux plus secrēts
cabinets de nostre cœur, & qu'il connaît les plus
cachez pensers de nostre ame, & que par consequent
il punist ou recompensast vn chacun selon ses merites: voilà pour-
quoy l'on fut constraint de persuader aux hommes par quelque plus
grossier & sensible moyen, que telle estoit la vérité. Ils establirent,
donc es enfers des Juges & des boureaux des ames après leurs decez,
qui contraindroient vn chacun de confesser ses fautes & meschan-

Juges &
boureaux
des en-
fers.